



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Mars - Septembre 2020
N° 303

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « Un nouveau chapitre s'ouvre à Saint-Nicolas »	3
NOTRE INVITÉ : François Kabundji, notre nouveau curé	7
UN PETIT CLIN D'ŒIL A ...	11
ÉCHOS : d'une Saint-Valentin autrement...	14
des différents "Trait d'Union Confinement"	18
du confinement relaté par différents paroissiens et groupes paroissiaux	20
RÉFLEXION FAITE sur...	29
PRIÈRE GLANÉE : Prière au Seigneur en ce temps de Covid	33
LU POUR VOUS :« Journal d'un amour perdu » E.E. Schmitt	34
ANNONCES	37
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	38
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	40

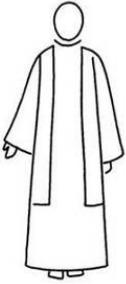
Petite mosaïque du temps présent !

Au-revoir...



Bonjour...





Editorial

Un nouveau chapitre s'ouvre à Saint-Nicolas de La Hulpe...

Chères paroissiennes et chers paroissiens de Saint-Nicolas !

Il y a 15 ans Mgr Vancottem me convoque pour me faire une demande : « Vincent, accepterais-tu d'aller à La Hulpe et d'en devenir le curé ? » Je peux vous dire que mon sang n'a fait qu'un tour... J'étais terrorisé ! J'en suis totalement incapable ! C'est une des plus grosses paroisses du Brabant wallon et je ne parviendrai jamais à accompagner cette immense paroisse comme pasteur. Comment accepter une telle demande ? Que faire ? Alors, après plusieurs semaines de questionnements et de réflexions, ne trouvant pas de raisons objectives de refuser, j'ai heureusement dit : « Oui ! ».

Je peux vous dire qu'avec le recul, aujourd'hui, je ne regrette vraiment rien : ni la demande de Mgr Vancottem, ni ma réponse. Grâce à toutes ces années vécues parmi vous, la vie m'a permis de toujours plus découvrir le Christ, Son Amour inconditionnel pour chacun d'entre nous et qu'Il est Le Vrai et Bon Pasteur ! Quel cadeau ces 14 années ! Comment Le remercier mais aussi chacun de vous pour tous ces merveilleux moments partagés ensemble...

Au cours de ces années, neuf vicaires m'ont accompagné dans cette mission, et je voudrais tout particulièrement souligner le passage de François Kabundji (d'août 2007 à décembre 2011). Resté un peu plus de 4 ans à La Hulpe, un temps qui lui a permis

d'approfondir le travail pastoral paroissial au cœur d'une magnifique communauté. Et c'est alors pendant les 9 années suivantes, comme curé de Longueville et Biez, qu'il a pu déployer tous ses talents pour revenir à Saint-Nicolas et ouvrir un nouveau chapitre comme curé de La Hulpe.

Je tiens vraiment à vous dire ô combien je suis soulagé et heureux que ce soit François qui vienne écrire avec vous un nouveau chapitre dans le grand livre de la Vie de la communauté de Saint-Nicolas à La Hulpe.

Je lui laisse maintenant la plume pour continuer l'histoire...

Vincent della Faille.

Oui, en effet, avant de reprendre cette plume de Vincent, je dois avouer que j'ai eu la même appréhension lorsque Mgr Jean-Luc HUDSYN m'a demandé si j'acceptais de renoncer à tout ce que j'avais comme responsabilités et de reprendre La Hulpe après Vincent.

J'ai dit oui après réflexion parce que je compte sur le Christ qui doit être au centre de tout ce que nous construisons, de tout ce que nous vivons. *"Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain"* rappelle le psaume 126.1

Nous savons, nous les prêtres, que nous ne sommes pas propriétaires de ce qui nous est confié. Il nous faut un jour partir et remettre à d'autres ce que nous aimons. C'est l'occasion de nous rappeler que nous ne sommes que des serviteurs inutiles, et que, ce qui compte, c'est ce que Dieu fait.

J'ai dit oui parce que je savais que je partage une réelle amitié avec Vincent sur qui je peux compter à tout instant. Je tiens à le remercier de tout cœur pour tout ce qu'il a réalisé avec vous.

Et j'ai aussi dit oui en me référant à tout ce que j'avais eu à vivre avec les paroissiens de La Hulpe comme vicaire.

Au moment de prendre ma charge de curé, je viens vous dire je compte sur chacune et chacun d'entre vous pour qu'ensemble nous nous engagions dans la construction de notre Unité pastorale avec les autres communautés autour de nous.

Cette nouvelle page, nous aurons à l'écrire ensemble. Sans la collaboration des fidèles laïcs, le prêtre ne peut accomplir son ministère. Le prêtre que je suis est un baptisé avec vous, et il est prêtre pour vous.

C'est en nous laissant conduire par l'Esprit-Saint et en nous mettant sous le regard de la Vierge Marie qu'ensemble, avec moi, votre nouveau pasteur, nous avancerons dans la joie et la paix, pour la gloire de Dieu et le Salut du monde.

François Kabudji.





Merci

Notre paroisse est à un nouveau tournant de son histoire.

Après 14 années de présence à La Hulpe, notre curé, Vincent della Faille nous quitte pour de nouvelles fonctions. Pas facile ni pour lui, ni pour nous, paroissiens. Un changement est toujours un point d'interrogation, bien que nous soyons très confiants pour le futur.

Mais avant de regarder vers ce futur, le temps est venu de remercier Vincent pour tout ce qu'il nous a apporté.

Pas facile une communauté comme celle de La Hulpe. Il nous en a fait part dans son éditorial. Importante par le nombre de paroissiens, mais aussi, vivante grâce aux nombreuses personnes actives, vivante par sa diversité, vivante par ses attentes, son énergie et son audace.

Pourtant Vincent a bien compris que le plus important, comme pasteur et comme berger, ce n'est pas le temporel mais bien le partage, la transmission, la révélation, la propagation de la Foi en notre Seigneur Dieu et Père.

Et c'est le chemin qu'il a choisi et suivi durant son passage parmi nous. Merci Vincent pour le rayonnement de ta Foi que tu nous as partagé régulièrement. Oui, ta Foi rayonne de tout ton être quand tu nous parles du Seigneur. Comment ne peut-on pas être touché, subjugué par cette Foi que tu as insufflée dans nos cœurs et notre esprit. Cette Foi que tu nous as partagée sans relâche lors de tes homélies. Ce n'est pas enseigner que tu as fait, mais bien semer et propager.

Et nous pouvons vraiment te dire "MERCI", toi qui l'as si souvent dit à tes paroissiens.

Merci de nous avoir fait vivre notre Foi,

Merci de nous avoir fait chercher notre Foi,

Merci de nous avoir aidés à construire notre Foi,

Merci de nous avoir fait trouver notre Foi,

Merci de nous avoir si bien guidés dans ce beau cheminement.

Et merci aussi au Seigneur de nous avoir donné un pasteur comme toi !

Nous te souhaitons bon vent dans ta nouvelle paroisse mais aussi comme Aumônier de prison. Nous savons que tu aimes les rencontres parce que, toi aussi, tu y rencontres le Seigneur.

Nous prions pour toi Vincent et te souhaitons le meilleur !

Notre invité... François !

Non pas notre Pape François !

Mais notre nouveau curé,

François Kabundji !

Certains d'entre vous, le connaissent déjà, d'autres pas encore.

Pour ces derniers, une première approche avec cette interview.

Bonjour Monsieur l'Abbé. Vous voilà à nouveau parmi nous après huit années passées dans d'autres paroisses. De Vicaire de notre paroisse, vous revenez comme Curé. Quel est votre état d'esprit ? Comment avez-vous accueilli cette nouvelle nomination ?

Je reviens confiant parce que la communauté de La Hulpe est une grande communauté avec beaucoup de personnes engagées. Et je sais que je serai entouré par plusieurs bonnes volontés pour que nous marchions ensemble. Parce que, pour chacun de nous, ces changements qui nous sont donnés de vivre peuvent être une chance. Ils peuvent être l'occasion d'une nouvelle conversion, d'un désencombrement de ce que nous avons peut-être accumulé, d'un renouvellement intérieur, d'une plus grande fidélité au Christ. J'ai accueilli ma nouvelle mission en me rappelant de tous ces moments et d'agréables souvenirs que j'ai eus à vivre ici à La Hulpe. C'est ici que j'ai célébré mes vingt-cinq ans de sacerdoce. Car comme le rappelait récemment le Pape, la mémoire qui "*vient du cœur est une grâce de l'Esprit Saint*", et "*ouvre le cœur à l'espérance pour l'avenir*".

Beaucoup vous connaissent déjà, d'autres vont vous découvrir. Pourriez-vous donc vous présenter à ceux qui vont faire votre connaissance et remémorer votre parcours aux autres. Nous parler de vous, de votre famille, de votre parcours avant la Belgique et autres partages que vous aimeriez nous faire.

Je reprendrai en gros ce que je vous disais il y a huit ans. Je viens en effet d'être nommé Curé à la Paroisse St-Nicolas de La Hulpe.

Je viens du Congo (RDC). Je suis quatrième d'une famille de 12 enfants, dont 10 encore vivants. Je viens de perdre mon père le premier soir où

je suis revenu à La Hulpe. J'ai perdu ma maman, il y a de cela treize ans.

Pour ce qui est de mon parcours : j'ai fait mes études primaires et secondaires, puis le grand séminaire au Congo ; j'ai été ordonné le 04 août 1985 au diocèse de Kabinda (en R.D.C) Après mon ordination j'ai travaillé d'abord comme vicaire en paroisse pendant une année, ensuite comme professeur au petit séminaire de mon diocèse durant deux années, enfin au grand séminaire interdiocésain. Et c'est de là que mon Évêque m'avait envoyé ici en Belgique à Louvain-la-Neuve pour continuer mes études. Je suis détenteur d'une thèse en Théologie morale. Après mon séjour de 8 ans en Belgique, je suis rentré dans mon diocèse pour travailler comme Vice-Recteur à l'Université Catholique du Kasayi de 1999 à 2007.

Après deux mandats, je suis revenu en Belgique. J'ai commencé comme vicaire ici de 2007 à 2011.

Pouvons- nous vous demander comment vous avez ressenti l'appel du seigneur ? Comment votre vocation est née en vous ?

Je ne peux pas vous dire exactement comment j'avais ressenti l'appel de Dieu, car c'est Dieu Lui-même qui appelle et donne à la personne la possibilité d'orienter sa vocation ; d'abord je suis d'une famille chrétienne, mon père a toujours été très engagé dans la vie chrétienne et à la paroisse. J'ai appris tôt à servir à l'autel et voyant la ferveur des prêtres qui ont travaillé dans mon diocèse, ceci a eu un impact sur ma vie et je me suis orienté au petit séminaire. Mais je dois dire que la foi de mes parents a été marquante dans l'expérience de ma vocation.

Depuis que vous avez quitté La Hulpe, beaucoup de choses se sont passées. Vous avez accumulé plusieurs fonctions au sein de votre doyenné mais aussi au vicariat du Brabant Wallon. Pouvez-vous nous détailler un peu ?

En partant de La Hulpe, j'ai été nommé curé de Longueville et de Biez (à l'Est du Brabant wallon). Trois ans après, j'ai été nommé doyen de Grez qui comprenait les communes de Grez, Beauvechain et Chaumont-Gistoux. Ensuite, j'ai été nommé doyen principal pour la zone Est du Brabant Wallon. C'est à ce titre là que je suis devenu membre du conseil vicarial et du bureau de notre Évêque. Pour le moment, je suis encore

doyen principal de la zone Est (même si je suis curé au centre). C'est-à-dire que j'aurai par mois trois réunions au vicariat et une réunion par mois avec les trois doyens de l'Est ; à savoir Jodoigne, Grez et Perwez.

Et maintenant que vous voilà de retour à La Hulpe, quel est votre souhait ? Qu'aimeriez-vous vivre, partager avec vos nouveaux paroissiens ? Comment envisagez-vous votre nouvelle fonction ?

J'ai toujours considéré l'Église comme une grande famille au sein de laquelle chacun trouve sa place. Mon souhait est qu'ensemble nous nous retrouvions dans cette grande famille en nous soutenant les uns les autres dans notre découverte du Christ. Le Christ doit être au centre de tout ce que nous construisons, de tout ce que nous vivons. "*Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain*" rappelle le psaume 126. Nous savons, nous les prêtres, que nous ne sommes pas propriétaires de ce qui nous est confié. Il nous faut un jour partir et remettre à d'autres ce que nous aimons. C'est l'occasion de nous rappeler que nous ne sommes que des serviteurs inutiles, et que, ce qui compte, c'est ce que Dieu fait. C'est pourquoi je pense que ma mission consistera à soutenir, encourager ou accompagner vos initiatives. Avec vous, je serai aussi à la suite du Christ, notre modèle.

Quels souvenirs gardez-vous de notre communauté?

J'ai gardé beaucoup de bons souvenirs de La Hulpe : les week-ends paroissiaux, la mission d'évangélisation avec la fraternité de l'Eucharistein, les camps scouts, les douze-treize avec lesquels nous avons participé au concours interdiocésain de l'art religieux, les équipes de mariage, de liturgie, de catéchèse et mon jubilé de vingt-cinq ans de sacerdoce entre autres et bien plus encore.

Et qu'aimeriez-vous déjà communiquer, exprimer, émettre, faire passer comme message à vos nouveaux paroissiens ?

Le vicariat est organisé au sein des unités pastorales, nous avons dès lors nous aussi à nous engager dans cette option pastorale en nous ouvrant à d'autres communautés autour de nous pour partager avec elles nos richesses. Bref porter ensemble certains projets qui font de nous davantage des témoins dans notre société d'aujourd'hui traversée

par cette pandémie qui nous a fait prendre conscience de notre fragilité commune.

Et pour terminer, pouvons-nous connaître vos passe-temps, vos hobbies, à quoi consacrez-vous vos temps libres ?

J'ai été un joueur de foot, j'aime visiter les lieux historiques, aller au cinéma, faire des visites du village, faire connaissance avec les gens.

Merci François !

Toute notre communauté vous accueille chaleureusement et est prête à faire un bout de chemin avec vous comme pasteur et avec notre Seigneur comme guide.

Nous nous sommes quittés au mois de mars en vous annonçant l'entrée en Carême et nous voilà en septembre !

Malgré les belles choses qui se sont vécues dans notre paroisse, un goût de trop peu nous habite. Le confinement, les interdictions, le manque de convivialité ont fait notre quotidien.

L'au-revoir à notre curé Vincent, l'installation de François, notre nouveau curé, ne peuvent pas se vivre en toute convivialité à cause du confinement et des gestes barrières.

Mais restons positifs, gardons confiance. Le Seigneur nous porte.

Un petit clin d'œil à ... Vincent della Faille.

« Mais qui est ce type ? »

Telle fut ma réaction épidermique lors de son arrivée dans la paroisse.

J'avais, il est vrai, beaucoup apprécié nos anciens curés, l'un pour son exceptionnelle hauteur de vue, l'autre pour ... Et Alain, l'avant-dernier, pour sa sensibilité si fine... Chacun d'entre eux avait à sa façon marqué la communauté paroissiale de son empreinte.

Et voilà, il y a quatorze ans tout juste, eh oui, qu'un nouveau curé fut nommé à La Hulpe : Vincent.

Vincent avait été vicaire à Basse-Wavre, chapelain de la Chapelle Père Damien et co-responsable de la pastorale des jeunes du Brabant Wallon.

Il débarqua dans notre communauté paroissiale sans crier gare...

La quiétude de nos messes en prit un coup.

Vincent a une façon bien à lui d'animer l'eucharistie.

Mais qui était donc ce curé qui descendait du chœur de l'église pour prononcer son homélie au milieu des fidèles dans la travée centrale ?

Qui était donc ce curé qui pendant son homélie tournoyait tel un rapace au-dessus de l'assemblée pour fondre sur vous qui pourtant vous étiez fait tout petit pour ne pas vous faire repérer, vous fixait de son regard pénétrant et vous posait la question centrale sur l'évangile du jour ?

Qui était donc ce curé qui parlait de son vécu pour délivrer et illustrer le message universel ?

Qui était donc ce curé qui faisait sourire et parfois rire aux éclats les paroissiens présents ?

Vincent.

Vincent va nous quitter, après quatorze années de bons, de très bons services à SON service et à Notre service, nous les paroissiens de la paroisse de Saint-Nicolas.

A ses débuts, Vincent me déroutait, lui dont les interpellations prenaient ma spiritualité à contre-pied.

Petit-à-petit ses façons de dire et de faire firent écho en moi. Petit-à-petit...

Je m'intéressai à lui, à sa personne, à son parcours, à sa dynamique de foi, à ce qu'il nous livrait du message de l'évangile, semaine après semaine. A ce qu'il laissait transparaître de lui.

Je découvris que derrière sa faconde apparente se cachait une très profonde pudeur, et que derrière cette pudeur se cachait sa foi très très profondément ancrée. Devenir prêtre n'est pas donné à tout le monde et une fois de plus je découvrirais que Dieu n'avait décidément pas tort dans ses « élections ».

Un jour, Vincent me raconta que depuis l'adolescence, il souffrait de troubles du sommeil très contrariants qui rendaient difficile pour lui une bonne mémorisation.

C'est ainsi que je compris le pourquoi du comment de ses homélies.

Quel rapport me direz-vous entre ceci et cela ?

Observez Vincent à l'entame de ses homélies.

Vincent vient sans préparation écrite.

Non, non !

Il se tait un long moment.

Puis, il ferme les yeux, inspire profondément, et plonge en lui-même ... un peu comme le grèbe huppé qui disparaît sous la surface de l'eau pour réapparaître quelques instants plus tard là où vous ne l'attendez pas...

En cet instant, Vincent n'est plus là, il s'immerge dans l'évangile et dans les épîtres du jour...

Après quelques instants, il ouvre les yeux et revient vers nous...

Il passe en revue tous les membres de l'assemblée au fond des yeux...

Puis, il entame son laïus.

Chez Vincent, ni grandes envolées lyriques, ni discours compassé ou consensuel, ni exégèse superflue, ni ...

Vincent est simple, cash, « cool » comme dirait ma fille.

Vincent nous touche là où nous sommes.

Il nous touche dans nos vies, à l'essentiel de nous-mêmes ...



Il nous touche comme nous sommes.

Vincent, en virtuose du VERBE, puise à même le texte, la matière dont il tirera la substance de son message du jour.

Avec les sermons de Vincent, il y a un avant et il y a un après...

Les homélies de Vincent, c'est comme un bon James Bond.

On ne sait pas d'où cela vient, on ne sait pas comment cela se terminera...

Et entre les deux ... du souffle !! SON souffle !

Vincent fait comme le ferait le prestidigitateur qui sort une colombe de son chapeau.

Et... Et là ... la colombe n'est autre que cette pensée divine qui vous traverse l'âme, qui s'y installe pour ne plus vous quitter la semaine qui débute, qui vous nourrit... vous poursuit ... vous inspire ...

Les homélies de Vincent ... vous captent, vous transpercent, parfois vous enchantent, et toujours vous invitent à un supplément d'âme.

Vincent ne sait pas qu'il nous donna des moments de profondeur spirituelle absolument uniques.

Touchant à l'universel.

Tout cela, l'air de rien, un samedi après l'autre, un dimanche après l'autre...

Cher Vincent, nous avons appris à te connaître,

Tu nous as apporté ta « tchatche », ton audace, ton unicité ! Tu nous as aidés à Le rencontrer LUI !

Tu as appris à nous connaître.

Tu nous as apprivoisés en berger bienveillant.

De tout cela, nous te remercions.

Mon petit doigt m'a dit que, en plus de ta nouvelle paroisse, tu souhaites te consacrer à la foi en milieu carcéral...

Toi qui si souvent nous invitais à sortir de nos enfermements...

The right man in the right place, en quelque sorte.

Que Dieu te garde et « good luck » cher James Bond au service du plus beau des Royaumes, le « Royaume de Dieu sur terre ».

Michel Wéry.

Echo...d'une Saint-Valentin autrement !

La Saint-Valentin ???

*Mais, direz-vous, c'est au mois de février
et nous sommes en septembre...*

Et vous aurez raison, mais le Covid 19 est passé par-là...

Plus de Trait d'Union édition "normale" depuis le mois de mars.

*Mais nous ne pouvons quand-même pas omettre de vous faire écho d'un
beau moment qui s'est passé dans notre communauté paroissiale
juste avant le confinement... !*



Ce 14 février, 30 couples invités et une équipe de bénévoles ont vécu une soirée Saint-Valentin inoubliable et bien différente d'une soirée classique de Saint-Valentin au resto : une soirée où l'amour a été remis au centre de la fête !

Dès la veillée de Noël, nous avons lancé les invitations aux couples le plus largement possible : quel que soit votre âge, votre situation, votre expérience de couple, dans ou en dehors de l'Église, venez vivre une soirée différente pour *prendre soin de votre couple et de votre relation!*

Le concept d'une « Saint-valentin autrement » est le suivant : les couples sont placés par petites tables de deux, en tête à tête. Il n'y a pas d'échange avec les autres couples présents : priorité à l'intimité.

Le dîner est servi par une équipe de bénévoles et au cours de celui-ci, les invités reçoivent des pistes et témoignages d'autres couples pour aider à mieux s'aimer et à mieux communiquer.

Avec toute notre équipe, nous avons préparé cette fête minutieusement. Le plus important était pour nous que chaque couple se sente accueilli dans une ambiance chaleureuse, avec de jolies tables, des fleurs, des bougies, une jolie déco, une lumière tamisée ... Le défi était de taille, mais je crois que nous avons réussi à transformer la salle

de réfectoire du Collège Alix Le Clerc en un lieu chaleureux et accueillant!

Il fallait aussi prévoir un repas digne d'un 14 février : grâce à l'aide d'une cuisinière bénévole et à un traiteur généreux et doué, le menu était au top !

Enfin, il fallait préparer le contenu. Nous étions deux couples à animer et témoigner de notre relation autour de cette question centrale :

Qu'est-ce qui fait grandir une relation de couple ?

La réussite d'une relation de couple n'est pas une question de chance.

La relation de couple repose sur un amour qui se décide, un choix, une volonté d'aimer, un travail ! Plus nous y travaillons, plus nous prenons le temps de nous parler, de nous comprendre, de nous confronter l'un à l'autre, plus nous prenons soin de notre relation, plus elle devient riche et passionnante.

Et plus on se découvre, plus notre amour grandit et plus les sentiments viennent et s'installent.

Nous avons proposé 3 étapes aux participants :

La première étape : *prendre du temps de qualité ensemble*

Nous avons tous et toutes cette impression que le temps passe de plus en plus vite. Nous sommes souvent devenus des équilibristes entre notre travail, les enfants pour ceux qui en ont, la vie de famille, nos activités, le sport, nos engagements divers...

C'est souvent le temps - le temps de qualité - pour notre couple qui passe à la trappe.

Or, passer du temps de qualité ensemble entretient la flamme, permet d'entretenir la tendresse, nous aide à mieux nous connaître, il garantit que nous communiquons régulièrement et en profondeur.

Pour que ces temps en couple aient bien lieu, il faut souvent les programmer, leur donner priorité et les protéger.

Est-ce que je suis satisfait du temps et de la qualité des moments que nous passons à deux ?

Qui prend l'initiative de ces moments ? Est-ce que cela me convient ?

Quel moment de qualité aimerais-je te demander ?

La seconde étape pour faire grandir une relation de couple c'est ***d'identifier et accepter nos différences.***

Au début de la relation, nous avons idéalisé notre conjoint. Et par la suite, plutôt que de regarder ce qui nous rapproche, bien souvent nous ne voyons plus que nos différences et tout ce qui nous agace chez l'autre. Or plutôt que d'être source de conflit, ces différences peuvent être source de richesse dans notre couple.

Qu'est ce qui m'a principalement attiré chez toi au début de notre relation ?

Quelles sont les différences qui apparaissent aujourd'hui entre nous et qui sont source de conflits ?

Comment je m'y prends pour faire de ces différences des opportunités et devenir davantage complémentaires ?

La troisième façon de faire grandir une relation de couple c'est de découvrir de quelle façon notre conjoint se sent aimé. C'est ce que nous appelons ***les langages de l'amour.*** Gary Chapman en dénombre cinq dans son livre :

Les paroles valorisantes, les cadeaux, les services rendus, le temps passé ensemble, les gestes physiques.

Quel est le langage privilégié de mon conjoint ? Et le mien ?

Quelle joie pour nous, les organisateurs, de nous mettre au service de ces couples et de les aider à grandir dans leur relation, de les servir en respectant leur intimité, de leur offrir ce moment si particulier.

Quelle joie de voir tous ces couples prendre du temps à deux, partager, échanger en profondeur et en vérité, se tenir la main, se dire des mots tellement importants.

Dans cette société où nous courons sans cesse, que c'est bon de prendre le temps de se parler et de se redire l'essentiel de notre amour.

Marie-Hélène Moulaert,
responsable pastorale couples et familles
dans la paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe.

Et quelle joie de recevoir ces remerciements de la part de certains couples pour tout le bienfait de cette soirée sur leur relation.
En voici quelques uns en partage :

« Merci de vous être tous tant investis, de nous avoir servi! (c'était intimidant) d'avoir témoigné et de nous avoir rappelé les différences "universelles" entre hommes et femmes qui sont parfaitement compatibles, enrichissantes avec quelques efforts, envie et confiance. »

« L'endroit s'y prêtait parfaitement et le repas était délicieux, généreux!!! »

« L'organisation était minutieuse, agréable et douce! »

« Nous étions des privilégiés, des dorlotés, des gâtés, nous qui nous donnons tant de peine pour nos enfants à en oublier de prendre soin de nous et de notre couple. »

« Nous avons été charmés par cette ambiance douce et mets délicieux pour laisser place à du temps pour des discussions importantes de notre vie de couple. Merci ! »





Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe
Trait d'Union « confinement »
N° 1et ce jusqu'au n° 9 !

Voilà donc l'entête des "Trait d'Union" qui ont été publiés à neuf reprises durant le confinement Covid! Pas long, une simple page A4 !

On pouvait les retrouver via le site de la paroisse, via le compte Facebook de la paroisse, via des feuillets que notre sacristain Michel déposait au fond de l'église.

Mais oui, notre église est restée ouverte chaque jour du confinement accueillant les paroissiens, les passants, ceux qui cherchaient la quiétude, le ressourcement mais aussi ceux qui déposaient leurs peines, leur joies, leurs efforts ou leurs difficultés.

Chaque Trait d'Union "confinement" traitait d'un sujet.

En voici un petit condensé.

Le premier vous faisait part du pourquoi de ces parutions. Il nous annonçait que journallement une méditation sur les lectures du jour était postée sur le site de la paroisse et sur Facebook. De quoi nourrir notre foi durant le confinement.

Dans la seconde parution, nous avons appris le pourquoi d'une page Facebook pour la paroisse. La communication par réseau sociaux est importante dans notre société actuelle. Elle permet de garder contact et durant le confinement, voilà quelque chose de vraiment essentiel.

A peine entré en Carême, voilà que les célébrations n'ont plus pu se vivre dans les églises. Mais c'était sans compter sur la réactivité de notre communauté. Chaque jour de la semaine Sainte un signe bien visible marquait la liturgie du jour à l'entrée de l'église et interpellait les passants durant la semaine sainte nous invitant à la réjouissance du jour de Pâques. C'est ce que nous apprenait le feuillet de confinement numéro trois.

Et la quatrième sortie du journal 'en confinement' nous a partagé la vie d'une famille de notre communauté durant le confinement et plus particulièrement la semaine Sainte et Pâques.

Le n° 5 nous a conté l'histoire de la chorale du samedi soir née juste après Vatican II il y a... 50 ans. Et elle est à un tournant. Les uns partent pour suivre les aléas de la vie, d'autres restent et comme l'occasion en est donnée, un appel est fait aux bonnes volontés pour rejoindre, renforcer et accompagner cette chorale.

Au mois de mai, une nouvelle initiative voit le jour. C'est ce qui sera expliqué dans le sixième numéro. Des rencontres paroissiales virtuelles



sont organisées par visioconférence chaque dimanche à 11h. Ces rencontres réunissaient nombre de paroissiens et des bonjours, des salutations fusaient de toutes part avant que les micros ne se ferment et que Vincent, notre curé, entame une célébration simple mais très priante avec chants, une lecture

suivie de l'évangile, l'homélie, récitation du Notre Père tous ensemble et bénédiction finale. De beaux moments virtuels !

Pour le numéro sept, c'est Marie-Anne, notre rédactrice fidèle, qui nous partage sa vie de confinée. Pas toujours facile avec parfois une étincelle qui illumine un peu la vie de confinement comme un échange avec un voisin qu'on ne rencontre pas souvent. Vous pourrez d'ailleurs lire la suite de son confinement dans un des échos qui suivent.

Le numéro huit, très émouvant, nous partage des moments de vie dans la maison de repos l'Aurore. Catherine, infirmière dans la résidence nous relate le vécu du confinement aussi bien celui des résidents que celui du personnel. C'est le seul numéro qui est sorti en recto verso mais son contenu était si interpellant que cela valait la peine de faire une petite exception...

Et terminons par le dernier numéro, c'est le numéro neuf. Le dimanche 14 juin, première célébration à l'église depuis trois mois. Des mesures de sécurité et une organisation sanitaire parfaite ont permis de célébrer à nouveau la messe avec une présence de maximum 100

personnes. Quelle joie de pouvoir à nouveau célébrer ensemble et partager. Même si nous devons nous habituer à une nouvelle gestuelle comme le signe de paix et recevoir le Corps du Christ en silence.

Voilà donc le petit condensé pour ceux qui n'auraient pas pu se procurer les différents numéros un peu spéciaux du Trait d'Union.

La vie a été perturbée pour chacun de nous durant ce confinement et pas toujours facile de rester à l'écoute de tout ce qui se passe quand on est coupé de toute vie sociale.

Mais reprenons espoir et regardons l'avenir et toutes les belles choses que nous allons pouvoir vivre dans et avec notre belle communauté paroissiale avec le Seigneur comme guide.



Poursuivons par d'autres échos de la vie durant le « Confinement »

Voici donc quelques échos, voire des vécus et réflexions, de paroissiens, des écoles, des mouvements de jeunesse qui nous partagent ces moments peu ordinaires que le Covid 19 leur a fait vivre.

*Après avoir déjà partagé sa vie de confinée
dans le n°8 du TU 'Confinement',
Marie-Anne nous revient avec d'autres partages.*

27 juillet... C'est presque le mois d'août... Un bon morceau d'été déjà a défilé sur les calendriers... Qui a dit "Le temps passe vite mais les journées sont longues"? Oui, c'est Benoîte Groult ! C'est exactement ce que je me dis tous les jours ! J'ai l'impression d'avoir pris dix ans ! Et on dirait bien que ça ne s'arrange pas... rendez-vous aux prochaines règles, rendez-vous au prochain JT...

Hier, j'étais à la messe, comme vous sans doute, mon masque rivé au visage. Une heure, c'est supportable même si je préférerais les quelques messes où l'on pouvait le retirer sitôt assis... Le pire, c'était avant, quand le dimanche à 11H, je dévorais des yeux l'écran du téléviseur branché sur Fr 2. Un de mes chats a beaucoup apprécié les lectures et les homélies, pendant lesquelles je ne bougeais pas ! Mais qu'est-ce que ça me faisait mal de voir ce studio presque vide, de ne pas pouvoir communier au corps du Christ. Je vous ai dit déjà ma souffrance devant les offices de la semaine sainte sur KTO...

Certains paroissiens se retrouvaient de "loin", par écran interposé, avec Vincent, à la même heure, pour partager des réflexions sur la liturgie du jour. Quand je l'ai su, j'avais vécu déjà le rendez-vous avec la messe télévisée et j'y suis restée fidèle.

Impossible d'exprimer ma joie quand j'ai vécu à nouveau une "vraie" messe, quand j'ai pu communier...

Rien n'est vraiment comme avant, faut se désinfecter les mains et garder le masque, il n'y a plus de chorale, nous ne pouvons même plus chanter, tout juste répondre aux prières... jusqu'à quand ? Merci infiniment à notre organiste pour les œuvres qu'elle nous offre chaque dimanche, à Tanguy pour le samedi.

Le bon côté des choses ? Des contacts perdus maintenant retrouvés, des amis qui ont plus de temps au téléphone ou sur l'écran. Certains ont même courageusement frappé à ma porte même si ils-elles ! - promenaient leurs chiens que ma jeune chatte recevait très mal ! Et des voisins avec lesquels on peut à nouveau échanger - oui, de loin ! - des nouvelles et des livres ! Les livres.... Avec mes chats, ils ont été mes principaux compagnons depuis le mois de mars... Certains vont d'ailleurs se retrouver dans ces pages, je vous préviens ! Même si j'ai relu mes vieux amis serrés dans la bibliothèque, j'en ai acheté de tout nouveaux : merci au rayon du super-marché, à la librairie devant l'église, tiens, qui est toujours restée ouverte et où je faisais aussi moisson de sourires. Et parmi mes trouvailles, il y a de singulières rencontres... Vous verrez ! Un vrai bonheur aussi les messages de mes enfants et mes petits enfants, le bonheur de les entrevoir d'un peu loin quand ils venaient, si gentiment, me ravitailler, m'escorter pour une promenade dans les chemins déserts, quand ma petite Mila me faisait un coucou... La joie de pouvoir, il y a un mois encore, fêter mon anniversaire par un barbecue au jardin : tout juste quinze personnes !

Surtout, surtout, ta compagnie, Mon Dieu, la compagnie du Seigneur, de Marie, des saints, du temps pour la prière, pour la méditation, pour une profondeur retrouvée...

- Là, je viens de faire une pause pour suivre une édition spéciale du JT ! Quand je vous disais "rendez-vous..." !!! Et donc, ça ne s'arrange vraiment pas... -

Au moins, on dirait bien qu'il n'y a pas de nouvelles restrictions quant aux offices religieux. Pourvu que ça dure... Mes masques (oui, j'en ai plusieurs !) sont prêts ! Je retrouverai avec grand plaisir les photos d'icônes qui occupent les places à laisser libres! C'est une si jolie idée !



La question est évidemment : est-ce un mal pour un bien ? On a tous envie de le penser, de le croire, de le dire... Est-ce qu'un mal peut vraiment se changer en bien ? On a tous au fond du cœur les souffrances, les morts liées à ce virus, les mourants en général qui n'ont pu être accompagnés, leurs familles qui n'ont pu dire au-revoir, faire leur deuil... Les doux moments perdus qu'on ne retrouvera peut-être jamais, les voyages annulés, les rencontres effacées, les faillites, les pertes d'emploi, les fins d'études bâclées voire franchement ratées. Les cérémonies, enterrements donc mais aussi baptêmes, mariages, communions, confirmations prévues de longue date et annulées... refaire les invitations, retrouver des dates, les disponibilités de chacun, surtout s'ils habitent loin...

Au moins, la plupart d'entre nous ont pu se consacrer à leur jardin ou, comme moi, à leurs animaux. On a pu découvrir le télétravail - je l'ai pratiqué jadis en gardant mes petits enfants - lire, et écrire, dessiner, peindre, cuisiner, coudre, et photographier tout ça avec bonheur. Mettre de l'ordre aussi, retrouver des trésors, mais oui ! Et il y a eu toutes ces belles choses sur internet, des contes, des images, des leçons... Allons, il n'y a donc pas que du mal...

Et pour le reste, on verra !

Marie-Anne Clairembourg.

Quelques échos de l'école Saint-Léon.

Retour sur le confinement, les garderies et la reprise des cours

Nous avons passé notre dernière journée avec les élèves le vendredi 13 mars.

Toutes les activités et sorties prévues ont été annulées, telles les classes de mer, les classes vertes, la Fancy-Fair. Heureusement les 5^{ème} et 6^{ème} ont eu l'occasion de vivre leurs classes de neige.

Le temps s'est arrêté et nous avons dû nous adapter, réinventer.

En maternelle, le contact a été maintenu via Gmail, WhatsApp, où les enseignants ont envoyé des activités, des défis, des jeux, des vidéos...pour les enfants.

En primaire, les enfants ont reçu des révisions via mails, WathsApp grâce aux padlets. Les enseignants ont maintenu le contact avec leur classe avec Zoom ou Jitsi.

Chacun s'est découvert des talents en informatique.

Après les garderies à l'école et leurs mesures contraignantes, puis le retour progressif des enfants de certaines années primaires, nous avons dû, à nouveau, réorganiser les locaux et s'adapter aux mesures changeantes.



Le 2 juin enfin, nous avons retrouvé nos élèves avec **grand plaisir** dans toutes les années maternelles et primaires.



L'Association des Parents a mis en place un « Kiss and Drive » le matin, pour faciliter l'accueil des enfants.

Malgré l'interdiction d'entrer dans l'enceinte de l'école pour les parents, les enfants de tous âges se sont rapidement habitués et arrivaient souriants et fiers de cette autonomie nouvelle.



Cet été, restons solidaires des gestes barrières pour nous retrouver reposés et en bonne santé le mardi 1^{er} septembre 2020 !

Institut Saint-Léon, Une école en immersion
Directrice Madame Chrispeels
476/97 23 57
saintleonlahulpe@gmail.com

Et voici les échos de l'école Notre-Dame

Notre- Dame en période de « Covid ! »

Comme dans toutes les écoles du pays, nous avons appris mi-mars que nous devons fermer et respecter à la maison les règles du confinement.

Toutes les activités en école et hors de l'école ont dû être annulées : sorties au musée, séjour à la mer, au lac de l'Eau d'Heure, au planétarium, spectacle, ...

Notre fancy-fair n'a pas pu être organisée : grosse déception de la part des enfants, des parents et de l'équipe éducative car c'est une journée très conviviale qui nous permet de nous rencontrer autrement.

Pas d'action carême : nous avons décidé de refaire une journée bol de riz et de récolter de l'argent pour une œuvre. Pas de célébration de Pâques également.

Mais après cette prise de conscience que nous devons stopper toutes nos activités, nous avons aussi dû faire face au suivi des apprentissages pour les enfants et trouver des solutions pour garder le contact.

Toute l'équipe s'est donc retroussé les manches et chaque professeur a trouvé les moyens de communiquer du travail à tous ses élèves, soit par la poste ou en grande majorité par les moyens informatiques à leur

disposition. Il a donc fallu se renseigner, apprendre, pratiquer une autre forme d'enseignement. Magnifique défi qui nous a permis de progresser aussi dans cette nouvelle façon de communiquer.

Nous avons donc pu garder le contact avec tous nos élèves mais cela ne remplacera jamais la présence physique à l'école. Donc vous pouvez comprendre la joie des professeurs lorsqu'au mois de juin, ils ont vu revenir petit à petit leurs élèves dans les classes. Joie partagée également par les enfants qui étaient contents de retrouver leurs amis, leurs professeurs et étonnamment aussi l'école en général.

Mais ce retour à l'école a dû être accompagné de nombreuses contraintes : en bulles de classes, hygiène des mains, zones dans la cour de récréation, nettoyage des locaux occupés tous les jours, sens de circulation dans l'école, masque pour les professeurs, interdiction aux parents de rentrer dans l'école, plus de repas chauds,.....

Malgré toutes ces recommandations, nous avons pu accueillir de nouveau nos élèves au mois de juin et surtout les revoir avant les vacances.

Maintenant, la rentrée se prépare en mettant en pratique les dernières recommandations qui nous sont communiquées un peu tous les jours par le Ministère.

Nous sommes tous bien conscients que cette rentrée sera différente tant par les gestes à adopter que par le programme des études qui sera un peu chamboulé mais en tant qu'enseignants, nous avons la faculté de nous adapter au mieux.

Nous sommes tous impatients de retrouver tous nos élèves pour cette nouvelle année scolaire.

Pour les accueillir, nous avons profité de ces vacances pour mettre un peu



de couleurs dans l'école : cour de récréation colorée, façade repeinte et embellie par des carrés de couleur,.... N'hésitez pas à faire un petit détour pour jeter un œil.

Madame Defrenne, directrice de l'école Notre-Dame.

notredame.lahulpe@gmail.com

0473/72 10 12

Echos des camps d'été des mouvements de jeunesse de notre paroisse.

*A année particulière, camps particuliers...
mais réussis !*



Malgré la situation sanitaire exceptionnelle de cette année, les camps d'été de nos unités guide et scout ont finalement pu se faire, pour le plus grand bonheur de nos animés ! Nutons, lutins, louveteaux, guides, scouts et pionniers ont dès lors pu profiter de quelques jours dans nos pittoresques campagnes belges, une habitude pour certains et une exception pour d'autres. Tous, cependant, sont revenus ravis de leur séjour, des étoiles dans les yeux et des souvenirs pleins la tête.

Outre le caractère plus local des camps (la zone autorisée ne dépassait les frontières belges que de 150 kilomètres), d'autres contraintes ont obligé nos chefs à s'adapter. De nombreuses règles d'hygiène à titre préventif, une interdiction de se mêler aux habitants sans masque et gestes barrière, et surtout la bulle de 50 personnes par camp, ont constitué autant de défis pour ceux-ci. Ces difficultés ont été gérées d'une main de maître, contribuant à une réussite des camps pour nos quatorze sections.

Et en voici quelques témoignages.

« La Petits Pois Army a parfaitement rempli sa mission. Tout au long du camp, les 6 divisions d'apprentis soldats se sont entraînées pour devenir la meilleure unité de Belgique. La journée olympique pour l'endurance, la journée crado pour le camouflage, et encore d'autres surprises ont été le quotidien des nutons pendant ce camp. Les journées remplies de rire et de bonne humeur se sont terminées autour d'un feu de camp rythmé par nos chants. Les nutons ont d'avantage appris à connaître les autres et eux-mêmes, entourés par un cadre naturel sublime qu'offrait la ferme de Juprelle. »

Auréane Gilson (Ariégeois), chef à la section nutons des Petits Pois

« Ce camp aura été pour le moins particulier. En effet, la troupe a dû être séparée en deux et les scouts n'ont donc pu passer qu'une semaine sur la prairie. Malgré un planning chargé, les activités phares du camp ont pu avoir lieu : on a donc eu la chance d'accueillir des nouveaux totems, d'écouter des promesses ambitieuses et de décerner de qualificatifs ! En quelques mots, ce camp aura laissé un goût de trop peu tant aux chefs qui auraient voulu voir plus grand et faire vivre l'expérience complète aux animés, qu'aux scouts qui auraient bien voulu vivre la vie de patrouille et de troupe pendant 15 jours. Mais le plus important est que tout le monde ait pu profiter de cette bulle d'air bien nécessaire, qui, même si très particulière, aura fait perdurer l'esprit de troupe une année de plus ! »

Boris Norgaard (Farkas), chef à la section scoute de La Frégate

« Alors que nous avions prévu un voyage itinérant à l'étranger, il est clair que le fait de rester en Belgique à cause du virus en avait déçu plus d'un. Au programme : un camp sur prairie dans la région du Viroin, au lieu d'un projet de construction d'un village durable en Pologne et d'une découverte des pays de l'Est. Il s'agissait donc d'un réel défi pour nous, les chefs, de faire en sorte que les pionniers gardent des souvenirs impérissables de ce camp. Cependant, nous n'avions pas compté sur une telle ambiance au sein du groupe, une météo aussi favorable et la découverte d'une nouvelle région belge aussi ressourçante. Tout cela, additionné aux vives félicitations reçues de la

part des personnes que nous avons aidées dans le cadre d'un projet bénévole alternatif, contribua à ce que l'on passe un camp qui restera dans les mémoires. »

Manon Vandooren (Koala), cheffe à la section pionnière Tenochtitlan

De plus, ces différentes contraintes n'ont pas diminué l'ambition de certains staffs d'innover afin de s'engager davantage pour un monde meilleur.

« Cette année, nous sommes partis au camp avec pour objectif de réduire un maximum nos déchets. L'organisation n'a pas été facile, mais nous avons réussi à limiter le nombre de sacs poubelles de moitié au moins par rapport à l'année dernière ! Tout cela en allant notamment dans des épiceries en vrac ou à la boucherie locale. C'est une expérience que nous avons appréciée, ainsi que nos lutins. »

Laura Noël (Jabiru), cheffe à la section lutins des Myosotis

En conclusion, en plus des quelques 600 animés, ce sont des chefs ravis que nous avons pu retrouver (virtuellement) à la fin du mois de juillet. Il ne fait nul doute que tout ceci, malgré les adaptations nécessaires liées à la persistance du virus dans notre beau pays, annonce d'ores et déjà une année scout 2020-2021 haute en couleurs au sein de nos unités !



Thomas, pour les staffs d'unités 16 et 61.

Confinement, distanciation sociale... Et Dieu là-dedans ??

Je confine, tu confines, il confine, nous ...

« Respectez la distanciation » !!!

Voilà deux expressions qui ont fait leur apparition dans notre langage courant depuis ce mois de mars 2020.

Cela fait plusieurs mois que nous sommes tous logés à la même enseigne : le confinement, la distanciation sociale, les masques, le tracing, l'écouvillon....

Même confinés totalement, partiellement, localement, etc..., il nous est demandé de respecter une « stricte distanciation sociale », si difficile à accepter pour nos contemporains...

Notre société « bisounours » a décidément fort évolué depuis l'époque victorienne, en ce XIX^e siècle puritain où la « distanciation sociale » était la norme, qui, qui plus est, imposait de gré ou de force, le cloisonnement entre les personnes et aussi entre les milieux sociaux.

Aujourd'hui tout semble avoir changé, du moins en apparence, j'embrasse mes collègues, mes voisins, mon patron, le châtelain, et certains paroissiens embrassent même notre curé ... « Autres temps ... autres mœurs... ».

L'on parle déjà d'une deuxième vague... Et peut-être de re-confinement... ! Face auquel, il est vrai, nous ne sommes pas tous égaux. Certains le vivent comme une période de vie plus sereine (grâce au télétravail entre autres). D'autres subissent le poids de la solitude. Certains bénéficient de lieux de vie agréables, aérés, verdoyants. D'autres le vivent dans des espaces confinés, exigus en non conçus pour y tenir un siècle. Certains sont heureux auprès des leurs, d'autres subissent.

Nous sommes nombreux à nous être interrogés sur le comment aborder cette période si étrange où le temps semble avoir ralenti.

Nous sommes nombreux à nous être demandés s'il n'était pas opportun de mettre à profit ce temps suspendu pour questionner nos modes de

vie, le sens de nos activités, de nos courses effrénées à l'action, à l'avoir, aux distractions propres à notre époque.

Nombreux d'entre nous ont redécouvert les joies du sport, de la marche, du vélo, des plaisirs simples ou des activités de proximité telles les joies de la « bulle » familiale, de la cuisine... Parfois même à redécouvrir leur propre lieu de vie ...

Pour ce qui me concerne, j'ai plutôt aimé cette période de retour sur moi-même.

J'ai retrouvé certains petits bonheurs de mon enfance : croquer un morceau de rhubarbe, mâchonner de la ciboulette, traîner au jardin le sécateur toujours prêt à « rattraper » un petit coin ébouriffé de verdure, faire conversation avec la brebis et son agnelle promptes à accourir quand elles entendent mon pas ...

J'ai observé avec admiration mes « frères humains » qui dans leur ensemble assument avec grande maturité les contraintes réductrices des libertés individuelles qui nous sont imposées.

J'ai bien sûr aussi apprécié les « métiers de la santé » au sens large qui font l'admiration de tous.

Je salue les initiatives qui émergent un peu partout : les nouvelles solidarités : ces femmes qui se mettent à coudre des masques, ces cyclistes qui les livrent à ceux qui en ont besoin, ces jeunes des banlieues qui distribuent vivres et biens de première nécessité...

On parle décidément beaucoup des humains et moins de Dieu ...

Les églises ont dû fermer leurs portes jusqu'à récemment. A l'église, ici ou ailleurs, les places sont limitées, une chaise sur deux Et obligation de porter le masque !!

De nombreuses paroisses ont imaginé de nouvelles façons de rester en lien ... Notre paroisse n'est pas restée inactive !!

Merci Vincent, merci Eva !

Mais parlons de ... LUI !

J'entends de nombreux témoignages de personnes qui se disent heureuses de ce moment de répit dans leur vie qui leur a donné l'occasion de se retrouver elles-mêmes, « d'apprivoiser leur solitude » comme aimait à le dire Montaigne, et pour certains d'entre nous de LUI consacrer nos moments de silence.

Nous sommes tous si différents, et pourtant cette intime « proximité » en nos fors intérieurs avec LUI est tout à l'opposé de ladite « distanciation sociale » entre les humains.

Avec LUI, il n'y a plus de « distanciation » : il suffit de faire silence, de nous recueillir, d'attendre, de prendre goût à cette quiétude de l'âme et de LE remercier tout simplement, pour tout, pour rien, pour la beauté de nos enfants, de cette merveilleuse Forêt de Soignes qui nous entoure, pour le génie humain, pour ces mille gestes du quotidien, pour le fabuleux « sacrifice » de celles et ceux qui s'engagent pour sauver des vies. Pour toutes ces personnes qui autour de nous témoignent de SA présence et nous inspirent !!

A ce propos, j'ai, il est vrai, quelques bonnes sources d'inspiration...

Je pense à ma sœur moniale cloîtrée ... confinée à sa façon ... Et pourtant si heureuse, si ouverte et si présente au monde derrière la « clôture » de son monastère...

Je pense à ce très vieux détenu de la prison de Leuven qui rayonnait dans la cellule carcérale, crucifix au-dessus de la porte, qu'il partage avec son canari chantant « en cage » et ses deux pots de géraniums aux couleurs pétantes... Cet homme, quelle que soit la gravité de ses actes passés, est peut-être en liaison de grande proximité avec LUI.

Je pense aussi à toutes ces personnes contraintes physiquement par l'âge, par le handicap, ou mentalement par des souffrances psychiques ou mentales...

Je pense à mes propres confinements, à ces distanciations sociales que j'impose aux autres par mon esprit « borné », par mes préjugés qui ne résistent pas à l'intelligence du cœur ou à l'intelligence tout court. Je pense à mes opinions réductrices ...

Indépendamment du Covid19, cette période de ma vie m'invite à réfléchir sur mes propres enfermements. Sont-ils extérieurs à moi où ne sont-ils pas plutôt le produit de ma pensée ?

Que signifie ma proximité ou ma distance avec mes contemporains ? Je vouvoie ma belle-mère dont je me sens très proche et je « tutoie » ou « embrasse » des collègues ou voisins avec qui je ne partage rien... Comme quoi, ce n'est pas la distance apparente qui fait la réalité ou la qualité de mes sentiments...

Ce ne sont, somme toute, pas les formes de notre façon de communiquer qui font la qualité de notre être.

Notre monde « bisounours » ne supporte pas la « distanciation » car nous exigeons de pouvoir « joindre » tout le monde tout le temps et tout de suite. Et pourtant, c'est ce même monde qui relègue Dieu aux oubliettes... Enfant, je fréquentais de vieilles gens qui jamais n'embrassaient, qui communiquaient peu au-delà de leur sphère quotidienne, mais qui rayonnaient leur foi profonde !!! Une chaleur indicible et bienfaitrice émanait de leur personne.

En cette période où les hommes sont contraints de diminuer la cadence, en cette période où nous nous retrouvons face à nous-mêmes, en cette période où l'on parle de « bulle sociale », il en est UN qui se tait, tapi dans le silence de nos âmes ... IL ne dit rien, n'impose rien, IL est là qui nous attend, qui se propose à notre esprit, comme une lucarne ouverte au grand air de SON souffle !

IL connaît les confinements en nos fors intérieurs liés à notre condition humaine ; IL accepte bien volontiers nos « distanciations » envers lui.

IL est proche de tous ceux qui lui ouvrent les fenêtres de leur âme ... IL n'a pas besoin de lourdes clefs pour pénétrer dans les cellules des détenus ou des religieux. Il n'a pas besoin de nos codes d'accès digitaux pour nous « joindre » en temps réel. IL est là ! IL est proche de l'humanité, de toutes et de tous qui LUI ouvrent les fenêtres de leur âme.

Il ne souhaite pas le confinement pour les hommes et les femmes et il est tout proche, sans la moindre distanciation, de mon curé, de mon voisin, du châtelain, de ma collègue ou de moi-même.

Je pense qu'IL est pyromane à sa façon, LUI qui embrase nos âmes de son souffle ...

Michel Wéry.





Prière au Seigneur en ce temps de Covid.

Seigneur, Tu le sais, depuis le début de cette année, notre terre doit faire face à une pandémie causée par le virus Covid 19.

Notre vie à chacun en est bouleversée.

Nous avons dû apprendre à vivre autrement, à agir autrement, à aimer autrement, à travailler autrement.

Et malheureusement pour certains, à accepter et vivre leur deuil autrement.

La famille, les amis, les collègues, les voisins nous devons les côtoyer autrement!

Tout est autre et autrement.

Nos habitudes de vie, nos habitudes de penser, de nous comporter et même de

Te rendre grâce et vivre l'Eucharistie, tout s'en trouve bouleversé.

Mais l'Homme, celui que Tu aimes, celui que Tu soutiens dans toute épreuve, a montré qu'il savait rebondir face à l'adversité. De bien belles choses se sont vécues durant le confinement.

Des initiatives pour surmonter cette vie nouvelle sont apparues de toutes parts et dans tous les lieux de vie.

Et surtout, cette nouvelle manière de vivre nous a appris à distinguer l'essentiel du superflu !

Et pour nous aider à garder le cap sur l'essentiel, nous Te prions et demandons Ton soutien.

Merci Seigneur.



« Journal d'un amour perdu »

Eric-Emmanuel Schmitt

Albin Michel

Maman est morte ce matin et c'est la première fois qu'elle me fait de la peine. Ce soir, brisé d'avoir tant pleuré, je n'ai pas l'impression qu'elle m'a quitté, plutôt la crainte de l'avoir abandonnée. Je m'inquiète... Où se trouve-t-elle ? A-t-elle besoin de moi ? Je voudrais courir jusqu'à ce lieu inconnu qu'elle découvre, la soutenir, chasser son effroi, enlacer son épaule, caler sa main au creux de mon coude puis lui chuchoter à l'oreille : "Ca va d'aller." Peut-être s'esclafferait-elle - elle riait quand j'imitais les gens de Charleroi. "Ca va d'aller !"

Ce sont les premières phrases d'un livre paru il y a quelques mois à peine. Un beau livre. Le dernier d'Eric-Emmanuel Schmitt "Journal d'un amour perdu". J'ai dit "livre", pas roman. C'est juste un morceau de sa vie, un morceau de son cœur qu'il nous livre aujourd'hui. Ce n'est pas la première fois. Mais c'est particulièrement poignant. Evidemment, perdre sa maman à presque soixante ans, ça n'a rien d'extraordinaire. Evidemment, ça reste une grande souffrance. Pourquoi en faire un livre ? Parce qu'on est un auteur célèbre et célébré ? C'est une explication, pas une raison. Il en avait, c'est certain, la capacité. Mais surtout il en avait terriblement besoin.

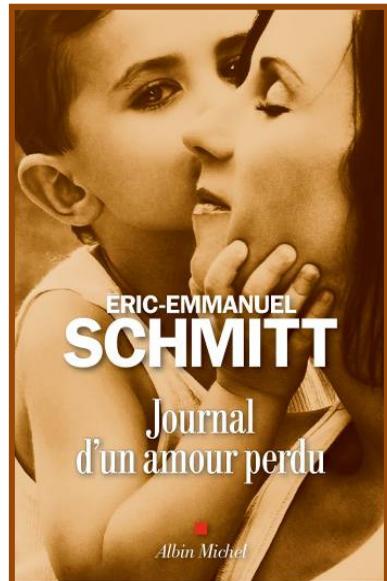
Il le dit d'ailleurs : "Le livre m'accapare. J'en suis moi-même abasourdi : rien ne m'empêche de créer, aucun accablement, aucune inflammation. Ecrire m'apporte le salut. Comment font ceux qui ne détiennent pas cela ?"

Le livre qu'il écrivait alors, ce n'est pas celui-ci. Celui-ci est venu plus tard, après tout un chemin de souffrances, de découvertes, de

rencontres. Pour lui comme pour tous, la vie n'est décidément pas un long fleuve tranquille.

Non, ne vous effrayez pas, ne le jetez pas avant de l'avoir lu, ce beau récit. Il vous apportera plein de bonnes choses. Si vous pleurez, ce sera d'émotion partagée. Mais il vous fera rire aussi, comme quand il raconte cette conversation avec des locataires de son immeuble, ou des voisins, quand il avait huit ans "D'où viens-tu ? Je devinais le but de leur question et, pour les agacer, je répliquais : Du troisième étage. - Non, je veux dire... tes parents ? - Père alsacien, mère lyonnaise. - Ah bon ? Il n'y a pas quelqu'un... comment dire... qui vient d'Afrique ? - Si, vous avez raison ! Je jouissais des quelques secondes où mon interlocuteurs se jugeait très malin, très perspicace puis j'ajoutais : - Mon grand-oncle Steimetz avait été nommé évêque en Afrique. Le questionneur grimaçait tandis qu'intérieurement je riais " Cela mérite au moins un sourire, non ? Il y a aussi, dans ce "journal" un mystère à découvrir, une belle histoire... Et si vous aimez les animaux, toutes les petites anecdotes autour de ses chiens sont pour vous ! Le livre regorge

d'ailleurs de pensées qui vous restent dans la tête, dans le cœur et dont beaucoup nous rapprochent de la Foi, comme celle-ci : "La foi n'est pas un savoir mais une façon d'habiter l'ignorance" ou un texte plus long "J'ai la foi. Dans mes convictions, rien ne me renseigne sur l'au-delà. Simplement, je cultive la confiance. Confiance dans la vie. Confiance dans la mort. La vie fut une belle surprise, la mort sera une belle surprise. De quel ordre ? Aucune idée !" - " L'ai-je précisé ? Plusieurs fois par jour, je prie pour elle. Je prie pour qu'elle ne panique pas en ce royaume où elle débarque. Je prie pour qu'elle y déambule heureuse, pour qu'on l'y reçoive bien. Je prie pour qu'elle ne se tourmente pas à notre sujet, ses enfants, ses petits-enfants, sa famille, ses amies, les êtres qu'elle aimait. Je prie en outre - et cela me lacère le cœur - pour qu'elle éprouve le plus intense des contentements, celui de retrouver mon



père. Peut-être mes prières ne produiront-elles aucun effet, soit parce qu'elles n'influencent pas ce monde, soit parce qu'il n'y a aucun autre monde. Mais j'ai prié quand même. Que faire lorsqu'on ne peut plus rien faire ?"

Je résiste à l'envie profonde de vous offrir encore pleins d'extraits de ce "Journal d'un amour perdu" qui trône sur ma table de chevet... Je vous en donne juste la fin... comme je le fais souvent :

Les morts sont les vivants qui nous ont fait. Ils seront les morts que nous en ferons. Quoique morte, Maman n'est pas mortelle. Elle demeure en moi, le meilleur de moi, mon aspiration à l'essentiel. Attendez que la joie revienne ? Elle est revenue. Maman est vivante ce matin, et ce n'est pas la dernière fois qu'elle me donnera de la joie."

Marie-Anne Clairembourg.

La rubrique



"Notre Pape François nous explique... la messe" n'a pas été oubliée, elle vous reviendra dans les prochains numéros du Trait d'Union.



Notre paroisse est riche
d'un site web
www.saintnicolaslahulpe.org
N'hésitez pas à le consulter !

Et aussi d'un compte Facebook



<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Soyez amis et... "likez"!



ANNONCES



*Petit à petit, et si l'évolution de la crise « Covid »
le permet, notre vie paroissiale va reprendre.
Il nous est donc difficile actuellement de vous partager
les annonces avec certitude.
Renseignez-vous donc ponctuellement et restez à l'écoute !*

Retenez déjà....

*Tous les premiers jeudi du mois, à
l'église de 20h à 21h, vous pouvez vivre
l'heure sainte qui consiste à passer
une heure de prière uni au Christ.*



*Mercredi 07 octobre, réunion
d'information et d'inscription à la
catéchèse à 20h au Foyer.*

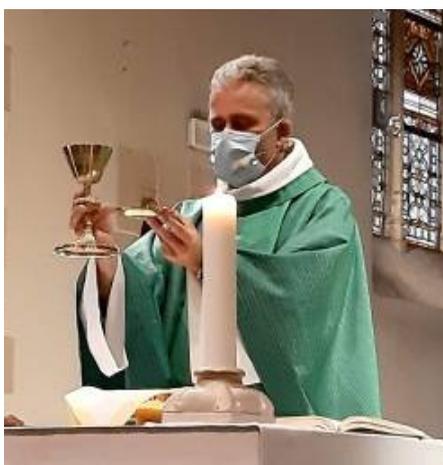
*Les dimanches 11 et 18 octobre,
premières communions.*



Images fortes du confinement.



Notre Pape François célébrant seul au milieu de la Place Saint-Pierre de Rome



Et notre curé Vincent masqué durant la prière eucharistique!



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

☎ 02/653 33 02

☎ 0472/32 74 18

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

☎ 0484/26 07 05

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/42 78 47

Secrétariat paroissial

Ma, Je et Ve de 10h à 12h

Me de 15h à 17h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Adresses mail :

Le curé : françoiskabundji@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaire des messes

Durant la crise sanitaire Covid certaines célébrations sont supprimées.

Merci de vous renseigner.

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (Hors grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe